

L'Ordre du Eons



Écrit par: Deathbreeze



Prologue : Histoire de Lord Eons 1er

Il y a de nombreuses années, le territoire que nous occupons présentement était de fort loin utilisé. De la plaine aux montagnes, en passant par les forêts mystiques, tout y était mystère et énigme. Parfois, les pays voisins entendaient parler de quelques légendes qui enrichissaient ces terres, qui malgré elles, étaient libres de tout. Jamais un Roi n'aurait osé envoyer son armée pour y déclarer la guerre. Pourquoi? Et bien la raison était fort simple! Avec toutes les légendes qui s'y glissaient, peu d'entre eux voulaient risquer leur vie pour cette contrée ô combien magnifique... Ce fut donc en ces territoires majestueux que l'histoire commença...

Lord Éon était un homme respecté pour sa générosité et sa charité. Malgré son titre, il disposait d'une écoute exemplaire et manifestait une compréhension inimaginable ; il se donnait aux profits des autres. L'homme qu'il était, était loin d'être connu pour son matérialisme! C'est plutôt son penchant pour la flatterie qui le distinguait. Eons1er avait quelques défauts, certes, mais qui n'en avait pas? Il avait le cœur sur la main et n'avait pas peur d'aider quiconque se trouvait sur son passage pour le rendre heureux...

Après ses nombreuses années de service dans la communauté magique, Lord Eons 1er, représentant divin aux yeux de ses pairs, autant divins que lui d'ailleurs (Nystrium, Ayrius, Kérotakis, Sygmiah, Alectorius, Schädel et Neutralis qui préfère toujours rester dans l'ombre de ses autres frères) décida de faire tout comme ses autres confrères : partir se chercher un endroit paisible pour y vivre avec ses légions. Il y recherchait un réconfort, une famille, un rassemblement qui lui réchaufferait le cœur dans des moments opportuns.

Il envoya donc son fidèle Aigle partir en mission pour repérer un endroit paisible. Après un certain temps, Eons 1er commença à se poser des questions sur le non-retour de son fidèle oiseau de proie. L'empereur demanda une réunion d'urgence avec tous les membres de sa communauté. Parmi ses vaillants chevaliers, se trouvaient **source_magique**, **Maylou**, **Aykla** et sa petite protégée, **Bratz**. Après quelques longues heures de discussion et de débat, il envoya ses fidèles chevaliers en course pour retrouver le pauvre animal et essayer de repérer un endroit le plus paisible possible.

La découverte de Maylou

Ces braves chevaliers qui servaient Eons connaissaient les dangers d'une telle mission. Précédemment, lors d'une autre quête, un de ces chevaliers s'en fut vers un endroit paradisiaque... L'Île de la Tortue... Tout y semblait verdoyant, pur, clair, limpide... de loin...

En s'approchant de cette contrée peu connue, le chevalier s'apeura. Plus il avançait, plus il lui semblait que le chemin qu'il empruntait devenait à chaque pas plus rude, plus caillouteux, alors qu'auparavant, il lui semblait doux et sablonneux.

Il prit néanmoins son courage à deux mains, et continua. Il se fit un passage à travers les ronces avec sa courageuse épée, et, après bien de tumultes bagarres contre cette faune hostile, il arriva sur une plaine aride et sèche...

Personne ne pouvait vivre dans un paysage aussi lamentable! Alors qu'il tendait l'oreille pour s'assurer que rien ne pouvait le retenir plus longtemps sur ce site, il entendit un bruit étouffé, comme un sanglot. Il avança prudemment, s'attendant à tomber sur quelque bête féroce.

À nouveau, ce sanglot étouffé se fit entendre, il lui semblait venir de la terre. Il baissa les yeux, et ne vit qu'un buisson broussailleux, mais si épais qu'il ne pouvait voir le sol. Il se baissa, écarta les branchages, et aperçut une étoffe blanche comme la neige.

Le chevalier tendit la main vers cette étoffe, la souleva, et y découvrit une petite fille pleurant ses parents. Ses cheveux avaient la couleur des feuilles d'automne et sentaient le plus doux parfum qui soit, son teint était pur et frais comme la rosée et ses deux grands yeux verts comme la plus belle des émeraudes scintillaient sous ce soleil de plomb.

Le chevalier consola la fillette et ne put consentir à la laisser seule dans ce désert si hostile à son regard. Il la conduisit à Eons 1er, qui reçut la fillette la larme à l'œil et il décida de la prendre sous son aile... Il la nomma, **Maylou**, et avec le temps, il lui donna le titre de Maîtresses des alliances puisqu'elle avait un don en la matière.

Le Pendentif de source_ magique

La quête donnée aux soldats éonniens de retrouver le précieux aigle d'Éon serait des plus dangereuses pour l'homme qui doit braver tout ce que le monde lui mettra sur son passage. Et la vaillante **source_magique** connaissait les risques d'une telle missive. Elle avait toujours su être présente dans les moments les plus dramatiques et elle sentait que ces cavaliers auraient besoin de son aide précieuse.

Elle avait déjà à plusieurs reprises sauvé les soldats de Sir Eons. Elle désirait seulement que chacun revienne sain et sauf. Elle veillait à ce que ses enfants, comme elle aimait les appeler, passent au travers des grandes épreuves que leur confiait leur maître de foi.

Cet alors que dans un moment de calme, elle s'avança, dans sa magnifique tunique blanche, vers les écuyers et leur donna à chacun un pendentif. Elle passa le collier autour du cou de chacun avec la grâce d'un ange. Ce bijou royal possédait des vertus uniques en son genre et grâce à lui, la fée protectrice que représentait **source_magique** aux yeux de la communauté pourrait connaître l'endroit où ils se trouveraient en cas de danger. Elle n'avait jamais osé leur offrir ce médaillon à cause de la puissance qu'il possédait. Grâce à lui, leur marraine protectrice pouvait interagir avec eux en cas de besoin.

Après la remise de ce présent, chacun baisa la main de la belle dame et puis ce fut le tour de **Maylou, Aykla** et **Bratz**. Les trois femmes leur donnèrent un sourire en guise de récompense.

Avant qu'ils partent tous vers leur missive, Eons 1er se leva d'un bond et leur dit: « Partez mes enfants, et ne vous égarez pas de vous-même, Veritas Odium Parit ! (la franchise engendre la haine)»

La Forêt mystérieuse : Les soldats se font traquer par les esprits de Thoniel

Le lendemain, à l'aube, les sabots de leur monture frappaient durement contre le sol de la terre. Ils parcoururent les plaines voisines et se retrouvèrent dans une forêt mystérieuse. La lumière du soleil passait au travers de ces arbres géants et donnait à cet environnement un côté surnaturel. Ils avançaient à une bonne vitesse, tout allait bien mais c'est précisément dans cet instant de paix ultime qu'ils vécurent leurs premières inquiétudes...

Bien que la forêt semblait vide de vie, elle regorgeait de créatures des plus fantastiques. Cette fois, ils n'aperçurent pas la jolie licorne au pelage d'un blanc pur... D'un coup sec et sans avertissement, tous leurs chevaux furent saisis d'une paralysie spontanée. Inquiets, les soldats de la lumière Éonnienne descendirent de leur étalon et tentèrent de comprendre ce qui venait de se passer.

Brusquement, le premier mercenaire lâcha un cri étouffé et s'éleva quelques instants dans les airs pour atterrir au pied d'un séquoia géant. Tous les yeux cherchaient la source de cette attaque et instinctivement tous les hommes prirent leurs armes. Étourdi, le soldat qui fit un vol plané se releva doucement pour ne pas aggraver ses blessures... Il avait mal atterri et semblait s'être fait une jolie foulure au pied droit.

Une ombre noire passa devant eux et un des cavaliers tenta de la transpercer de son épée, mais en vain, car un esprit n'est pas matériel. Mystérieusement, après le passage de ce spectre, tous les hommes furent pris de douleurs. L'un des braves héros se tortilla et tomba au sol sous la pression de la souffrance intérieure. Un autre poussa un cri, presque barbare et suivant les vibrations de son timbre vocal, une lumière blanche, pur, sorti de son médaillon et attaqua ce qui les tourmentait...

Ce fut le silence total. Seul le bruit des branches et des feuilles dans le vent pouvait se faire entendre, mais une voix, une voix étrange et combien noire résonna : « Qui ose marcher en ces terres qui sont miennes? »

Un homme apparût devant leurs yeux encore surpris de l'arrêt de la mystérieuse torture. Ce dernier prit un instant pour devisager chacun des hommes lui faisant face.

Personne ne croyait que le célèbre **Thoniel** résidait encore en ces lieux ancestraux. Selon les récits où figure son nom, il possédait l'expérience et la connaissance des aînés sur les esprits depuis son jeune âge. Après avoir sauvé le peuple grâce à ses miracles spirituels, **Thoniel** battit en retraite dans la forêt et personne n'avait jamais croisé son chemin, ou du moins, été conscient de sa présence. L'homme de grande puissance préféra se

rallier du côté obscur mais semblait savoir départager les choses, et ainsi, il était devenu le maître des esprits malins.

Pour une seconde fois, sa voix traversa les boisés et fit, du même coup, sursauter quelques mercenaires : « Vous êtes chanceux mes chers Éons. Quittez ce domaine où la mort vous harcèlera de son tendre baiser, pour que mes esprits prennent possession de vos corps. Vos chevaux sont rétablis. Quittez ces terres et ne revenez plus. »

Sans discuter, les soldats quittèrent le territoire et ne prirent pas le risque de se faire guider par **Thoniel** qui semblait avoir les idées les plus noires. Le soldat blessé pendant l'attaque des esprits maléfiques marcha péniblement jusqu'à son étalon et il grimpa avec peine et misère sur sa monture. Tous ensemble, ils reprirent leur route, comme si rien ne s'était passé.

Mimiru, Prêtresse celtique

Les bois semblaient interminables, mais la beauté de ces lieux les remplissait d'espoir. Il y avait des feuilles de toutes les couleurs et l'éclat magnifique de cet endroit était aussi beau qu'un jardin de cristal. Lentement, dû à la blessure d'un de leur compagnon, les mercenaires éonniens traversèrent la forêt. Ils s'arrêtèrent pour prendre un peu de repos près d'un joli lac. La nuit était presque tombée et la lune allait bientôt se refléter sur ces eaux miroitantes. Les braves hommes installèrent donc leur campement et dormirent quelques heures.

Comme un doux souffle lointain, une voix résonna à l'oreille d'un des soldats. Ce dernier se réveilla sur le champ. Cette voix n'était pas un chant mais plutôt une mélodie, une mélodie envoûtante. Le jeune homme sortit de sa minuscule hutte et tenta de trouver la source de ce chant harmonieux. Il chercha dans les bois mais, en vain, celle-ci provenait d'ailleurs.

Les yeux du jeune homme restèrent figés quand il aperçut ce qui arriva. Une femme, sortie des eaux du lac, et marcha sur l'eau pour le rejoindre. Pris de panique, il resta figé. La jeune demoiselle semblait se fondre aux éléments de la nature. Elle était grande et élancée, à la peau brune avec une chevelure longue et d'un noir qui reflétait la lune. Elle semblait posséder une sagesse inestimable dans chacun de ses mouvements et dans ces yeux pouvaient se lire toute la force et la sagesse de son peuple. Et la voix, cette voix enchanteresse pouvait hypnotiser, d'un seul coup, tout homme qui croiserait son chemin. C'était une elfe majestueuse.

« **Mimiru** »... voilà ce que l'homme crut entendre par la brise qui s'élevait à présent. La présence de la dame agissait en lui comme un doux poison, mélangeant la peur à la joie.

Quand elle fut à quelques pas de l'homme, la grande dame cessa de chanter pour lui adresser la parole: «Votre quête pour cet oiseau est bonne mon cher, allez me chercher l'homme souffrant... ». Sans perdre un instant, le cavalier courut vers les autres huttes, trouva son ami et le pria de le suivre. Ce dernier prit son temps encore un peu perdu dans les rêves et suivi son compagnon surexcité.

Elle n'avait pas bougé et attendait qu'on lui apporte l'homme qu'elle cherchait. « Assis-toi, et laisse moi faire » lui dit-elle avec un léger sourire. Il lui obéit et se laissa faire par **Mimiru**. Elle recula et ses lèvres se mirent à bouger en prononçant des paroles incompréhensibles pour nos deux grands écuyers. C'était de l'elfique. Du coup, les quatre vents se levèrent et un tourbillon de vent entoura le pied blessé.

L'homme ne cria point, ferma les yeux tandis que son compagnon admirait l'effet du tourbillon magique. Quand ce dernier se dissipa, **Mimiru** avait disparu, mais il crut entendre une voix lui dire: « À votre retour chez Lord Éon 1er, dites-lui que **Mimiru** la nouvelle Prêtresse celtique du peuple elfique le salue. »

Sous le choc, tous deux allèrent dormir dans leur hutte respective et malgré la tournure des événements, ils trouvèrent le sommeil comme par magie.

Rencontre avec Arwen8 et CoolSnake

Quand l'aube éclaira le visage de nos soldats endormis, tous se réveillèrent, déjeunèrent ensemble et grimpèrent sur leurs bêtes pour poursuivre leur chemin. Ils passèrent un bon nombre d'heures dans ces bois énigmatiques. Lorsqu'ils arrivèrent dans les profondeurs de ces derniers, les chevaux s'arrêtèrent brusquement. Devant eux, quelques douzaines de reptiles, tous différents les uns des autres, les regardaient et s'avançaient en sillonnant le sol. Deux voix se firent entendre. Une douce voix féminine leur fit comprendre la présence de la Princesse Reptilienne dans ce bois. La légende était donc vraie!

Arwen8 déclara de sa douce voix : « Qui ose pénétrer le Domaine Reptilien de la sorte! »

Un des cavaliers descendit de sa monture et s'avança et mit un genou à terre en signe de respect, regarda la princesse et dit:

Cavalier : « Nous sommes les Chevaliers Éonniens et... »

CoolSnake : « Éon! »

Le cavalier se retourna brusquement en direction de CoolSnake qui venait tout juste de sortir de l'ombre. De son côté, la princesse semblait aussi surprise que le prince. La joie envahit les deux.

Arwen8 : « Le vrai Éon... C'est impossible... Qu'est-ce qui vous amène ici?! »

(Confus) **Cavalier** : « Notre Maître nous a envoyés rechercher son aigle et un territoire qui nous serait propre.

CoolSnake, (regardant la princesse) : « Je savais que cet oiseau me disait quelque chose! Il s'est dirigé vers le nord. Mais vous aurez besoin de nous pour traverser toute la forêt. Appelle notre petit mon ange. »

Arwen8 leva ses mains au ciel et siffla étrangement, comme un serpent. Elle savait parler, ainsi que son prince, la langue des reptiles. Dès qu'elle termina de siffler, une secousse fit trembler la terre et un énorme serpent, inconnu de nos cavaliers, sortit de l'ombre et s'arrêta entre le prince et sa belle princesse. Tous deux grimpèrent sur le serpent et firent signe aux cavaliers de les suivre vers le nord.

Et c'est exactement ce qu'ils firent! Les chevaux suivirent l'immense serpent que dirigeait la princesse. Ils traversèrent les bois suivant le monstre géant. Il n'y avait nul doute que le prince et la princesse aimaient Éon 1er puisque selon la légende, Éon leur avait promis une terre propice pour leurs reptiles et les avait amenés dans cette forêt mystérieuse, où tous les types de végétation sont condensés ensemble. **Arwen8** et **CoolSnake** avaient donc foi en une vie meilleure et ont toujours voulu récompenser Lord Éon 1er pour son aide.

Il faisait nuit quand ils finirent par trouver la sortie. La plaine devant eux était illuminée par la lumière de la lune. Un paysage magnifique! Le prince et la princesse firent leurs adieux et demandèrent aux chevaliers de leur envoyer un message dès que possible pour connaître le nouveau territoire Éonien.

Les Plaines : Calvaro, Protectrice des Eonss.

Ce qu'ils virent à l'horizon semblait être le paysage le plus paisible sur cette terre. Il y avait, devant eux, une plaine qui semblait s'étendre sur des milles et des milles. Une des merveilles de ce monde. Ils s'en allaient poursuivre leur chemin quand ils entendirent un écho, une voix. Elle ne semblait pas très lointaine mais elle inquiéta longuement tous nos soldats puisque l'ombre qu'ils voyaient ne leur indiquait rien de précis.

« Yaaaa! Yaaaa!» entendirent-ils de nouveau encore, accompagné des coups de sabots bien ancrés en terre que poussent les chevaux dans leur grande course. Les cheveux au vent, une femme galopait vers eux. Elle ne semblait pas dangereuse mais nul ne pouvait réellement prétendre le savoir dans un monde comme celui-ci. Elle s'arrêta finalement auprès de ces messieurs en souriant.

« Bonjour, je suis **Calvaro**... J'ai eu un message de **source magique**... Je dois veiller sur vous dans ses prairies » fit la femme, en souriant, « Allez, il faut commencer, si on veut finir! ». Les soldats hochèrent de la tête et suivirent la femme qui prit les devants. Ils trottèrent sur une bonne distance, pour ne pas trop épuiser les bêtes, et s'arrêtèrent fréquemment pour les nourrir et prendre soin d'eux.

Les hommes avaient pris congé tôt pour cette nuit, ils devaient être en forme pour le lendemain. Ils rêvassaient tous quand **Calvaro** les réveilla. Elle avait senti que des ennemis se préparaient à les attaquer... Ils allèrent donc se cacher dans les herbes hautes : c'était le moment où jamais de passer cette barrière. Les ennemis ne s'y attendraient pas.

Convaincus, les soldats ramassèrent leurs effets et grimpèrent sur leurs montures. **Calvaro** fit de même et guida les écuyers. La lune miroitait sur les armures des soldats d'Éon et l'un de ces hommes fut magnétisé à regarder cette lueur. Il ne prêtait tellement pas attention à ce qui se passait devant de lui qu'il prit une branche en pleine figure.

Soudain, **Calvaro** arrêta son cheval brusquement, surprenant les autres qui firent de même. Il y avait un minuscule chemin entre les herbes hautes. Nul ne doute qu'il y avait un piège, mais ils devaient absolument emprunter ce chemin. Calmement, la cavalière leur conseilla de rester près d'elle et de galoper le plus vite qu'ils le pouvaient. Elle lâcha un « Yaaaa » puissant et tous la suivirent.

Ils entrèrent en course dans le chemin, quand tout à coup le son d'un arc à flèches se fit entendre et quelques chevaliers commencèrent à douter de la dame. Une flèche enflammée se dirigea vers eux, mais, miraculeusement, elle fut arrêtée, comme s'il y avait une auréole de protection. Les flèches et les cris de bêtes inconnus retentirent de partout mais les hommes d'Éon durent rester concentrés, il le fallait... pour Eons.

Rencontre avec la Cavalière Noire : **DeathBreeze**

Ils avaient dépassé le lieu de l'attaque et avaient retrouvé les fameuses plaines assombries par la noirceur de la nuit. L'écuyère qui les avait accompagnée était désormais épuisée mais, ne voulant nuire aux chevaliers, se refusa le sommeil.

Quand ils arrivèrent au grand pont, ils aperçurent un cheval noir avec une cavalière toute aussi vêtue de noir et de métal. La bête était cabrée dans les airs et sa maîtresse, les longs cheveux au vent, avait son épée en main. Du coup, les cavaliers sortirent leurs épées par peur et prudence. En voyant la réaction des chevaliers Éonniens à son égard, la mystérieuse femme se mit à rire. « N'ayez pas peur. Je ne vous veux aucun mal », cria-t-elle de l'autre bout du pont. Sur ces paroles et n'ayant d'autre choix, ils traversèrent chacun leur tour, y compris **Calvaro**, pour y rejoindre la femme en noir.

Sur les blasons que portait son cheval, on pouvait y lire « **DeathBreeze** », ce qui ne rassura pas les chevaliers non plus. Elle avait le ton rieur, même si ses allures pouvaient faire ressentir le contraire. La nouvelle venue regarda les hommes et leur demanda : « Vous voulez sûrement aller dans le désert. Voulez-vous que je vous guide ? Je prendrais la relève ma très chère, **Calvaro**, repose-toi et sois en paix... ». **Calvaro** remercia les héros et reprit sa route.

Encore une fois, ils trottèrent tranquillement jusqu'au désert. Le temps sembla s'envoler tandis que **DeathBreeze** leur raconta les péripéties de sa tendre vie:

Alors qu'elle savait à peine marcher, ses parents avaient, pour les vacances, acheté un joli bateau de bois pour naviguer sur la mer qui bordait le pays à l'Est. On racontait des millions de légendes sur cette mer mais personne n'y croyait réellement.

Bien qu'elle n'ait aucun souvenir de ce moment, ils furent attaqués par des pirates et ses parents furent tués sauvagement. Les pirates épargnèrent l'enfant sous l'Ordre de leur chef. Un grand homme avec beaucoup de savoir mais qui savait très mal l'utiliser. Il devint alors pour elle son père, son confident, mais aussi son meilleur ami.

Il lui paya ses études en chevalerie, puisqu'avec l'argent qu'il récoltait, il pouvait bien lui offrir cette liberté. Elle devint donc une cavalière renommée, mais son titre tomba quand les autorités connurent l'identité de son père adoptif. La petite **DeathBreeze** fut donc obligée de travailler dans les ténèbres toute seule.

Elle expliqua aux soldats comment son éducation en mer se déroula et leur expliqua même l'origine cachée de son nom: « Parfois, les autres marins venaient me voir, mais ils restaient troublés par la noirceur de mes yeux, et comme j'arrivais à facilement à prévoir les morts, ils m'ont nommée **DeathBreeze..** »

Enfin, quand ils arrivèrent au désert, le soleil ne s'était pas encore levé et ils purent prendre du repos. DeathBreeze connaissait le désert mais ne voulait plus s'y aventurer et elle s'abstint d'en révéler la cause. Quand les hommes furent réveillés, elle leur proposa de s'occuper de leurs chevaux pendant leur voyage dans le désert, parce que ces bêtes ne s'en sortiraient pas. Ils laissèrent donc leurs compagnons de voyage derrière eux pour continuer leur chemin...

Le Désert Doré : Anubis, Ombre du désert

Après un long parcours dans les plaines, nos valeureux chevaliers durent traverser le désert. Ce dernier semblait éternel avec ses dunes infinies. Du sable, que du sable à l'horizon. Nos soldats erraient dans ce désert depuis maintenant quelques jours et leurs gourdes commençaient à être épuisées. Ils aperçurent au loin, un peu de nature : un joli palmier. Par cette grâce illusion, ils continuèrent leur marche en espérant y retrouver un peu d'eau. Quand ils eurent mis le pied sur le sol gazonneux, ce dernier se désintégra en poussière dorée, ce n'était qu'un vulgaire mirage...

C'est alors qu'apparut une silhouette. Elle regarda longuement les hommes épuisés, puis, la forme mi-humaine et mi-animale se rapprocha d'eux. L'être qui se tenait devant eux avait le corps d'un homme mais la tête d'un chacal. Il respirait le respect et avait le regard grave. Sans même ouvrir la bouche, l'homme qui se tenait devant eux leur murmura un mot : Anubis. Cet être qui leur avait susurré le nom semblait voir au travers du corps pour y regarder l'âme du monde entier. Il semblait connaître la mort sur le bout de ses doigts ce qui inquiéta tous les braves héros.

Toujours par son silence, il leur envoya ses condoléances dans la langue perdue de l'Égypte ancienne. Du coup, un des chevaliers se redressa et lui répondit dans la langue qu'il avait utilisée: Inpou se Chemsou.

L'homme qui se disait être Anubis sourit, heureux qu'un homme connaisse ses croyances et se retira doucement. Le sable qui dessinait ces dunes se leva et une autre silhouette apparue, très différente :

Inpousechmsou, le Chevalier et Guide

Il tendit, délicatement la main vers eux et cette dernière contenait un flacon bleuté. L'homme se tenait devant eux, le sourire enchanteur et le regard paisible. Il se tourna, dos aux chevaliers, et leva les bras vers les cieux.

Un grondement se fit entendre et le sable s'éleva... Étrangement, sous leurs yeux épuisés, le sable forma deux longs murs, créant un large corridor, protégeant tous ceux qui s'y aventureraient dans l'ombre pour éviter les rayons du soleil. Par le même moyen de communication, Inpousechmsou, le guide d'Anubis, que le cavalier avait demandé, expliqua qu'il était un chevalier de la croix Ankh D'Hor et qu'il les guiderait de l'autre côté du désert. Ils entrèrent donc dans la voie des sables qu'il leur avait montrée et il les guida dans les labyrinthes sablonneux.

Ils marchèrent longuement mais quand ils aperçurent de la verdure au loin, chaque soldat reprit espoir. Dès qu'ils posèrent un pied sur l'herbe douce, les sables tombèrent et leur guide du moment disparut aussitôt, comme un mirage...

Ils remercièrent de leur aide Anubis, et Inpousechmsou, restés en haut de la dune.

Les mercenaires Éonniens poursuivirent leur quête, puisque la mort de ces vaillants héros n'était pas pour aujourd'hui.

Le Village Côtier : Mélias, la joie de vivre

Les jeunes mercenaires marchèrent vers une source de lumière qui illuminait le ciel étoilé : une ville, enfin! Ils s'arrêtèrent dans une grande auberge qui semblait des plus tranquilles. L'intérieur était bien décoré et un grand feu de foyer faisait rayonner la grande salle et l'entrée.

L'odeur du pain fraîchement cuit enivrait les papilles nos soldats. Ils prirent donc chacun une place aux tables qui étaient disposées dans la grande salle. La cuisinière et hôtesse de l'auberge, bien en chair, cria si fort que tous les soldats sursautèrent :

« **Mélias** ! Les clients attendent !!! ». Une porte de bois aux côtés de la bonne femme s'ouvrit et un homme vint à leur rencontre.

Il était grand et semblait assez courtois. Il connaissait les bonnes manières et sa curiosité le poussa à en connaître d'avantage sur les soldats qui ne semblaient pas venir de sa contrée. S'il travaillait à cet endroit, ce n'était pas par lâcheté, mais parce qu'il aimait rencontrer des gens et leur raconter les légendes et les récits de sa région, et tout ça de façon humoristique. **Mélias** avait le sourire fendu jusqu'aux lèvres et leur raconta des histoires de toutes sortes. Il avait le don de faire rire quiconque le croisait, du plus malin au plus grognon. Ainsi, il remonta le moral des troupes qui finirent par lui raconter les raisons de leur présence ; ils cherchaient l'aigle de leur Empereur Éon 1er. Avec cette révélation, le jeune **Mélias** eut une idée : « Vous savez, pour votre aigle, s'il y a bien quelqu'un qui saura où il est, c'est l'Impératrice des Blonds... ».

Il se leva subitement et sortit de l'auberge avec eux malgré les cris de la femme qui faisait cuire quelques pâtés. Il dirigea les soldats dans différentes rues du village. Du même coup, il leur montra toutes les boutiques, marchands et les attractions, en leur racontant les anecdotes du village.

Sitaëlle, l'honneur du Blond

Ils arrivèrent devant un grand jardin rempli de fleurs et de végétaux des plus ravissants. Il y avait une jolie maison, comme une minuscule forteresse, un petit château, en pleine ville. **Mélias** se dépêcha de cogner à la porte de cette demeure, et un homme l'ouvrit, regarda Mélias, lui sourit et les laissa entrer.

Ils pénétrèrent dans la somptueuse demeure et furent épatés par la décoration. Un style néo-byzantin, avec les chandelles allumées et la décoration ornée de feuille d'Or, un vrai délice pour les yeux. Dans ces décors enchanteurs se trouvait l'Impératrice de la Blondeur, **Sitaëlle**. Elle avait une tenue digne des déesses antiques et ses cheveux blonds s'harmonisaient parfaitement avec sa tenue.

Elle regarda les étrangers et tourna son regard vers **Mélias**. Ce dernier alla vers elle d'un pas assuré, lui baisa sa main et expliqua à l'Impératrice la disparition du fameux aigle Éonnien. Elle se retourna subitement et regarda la fenêtre.

« Un bel aigle est venu me voir, il est passé par cette fenêtre et il était blessé. Je l'ai donc confié à mes seigneurs, il devrait être mieux demain... », murmura **Sitaëlle**, triste de savoir que le fabuleux oiseau de proie appartenait au grand Eons 1er. Elle se retourna de nouveau vers nos valeureux soldats : « Revenez demain au coucher de soleil, il devrait être rétabli. »

Leur futur et Fej

Les soldats, heureux de savoir que le fameux aigle se trouvait en sécurité, repartirent avec **Mélias** vers l'auberge pour y passer la nuit. Sur le chemin du retour, ils virent un grand homme, vêtu d'une longue cape noire. Étonnamment, il avait un grand sceptre à la main, orné d'un gros diamant.

Quand les soldats arrivèrent à sa hauteur, il agrippa l'un d'eux par le bras, le regarda dans les yeux et murmura : « Ton futur est sombre mon ami, nous mourrons tous si l'oiseau revient à son maître. **Sitaëlle** ne le veut que

pour elle, tu l'as vu dans ses yeux, si elle le perd, sa rage nous sera fatale. Délivre-nous et quitte cet endroit... rappelle-toi de mes paroles, celles de **Fej**. »

Son regard se détacha du soldat et le mystérieux mage, **Fej**, repris sa route dans les ténèbres de la ville, comme si rien ne s'était passé. Le soldat que ce mage avait intercepté sembla terriblement troublé et avait le regard assombri.

Le pire se passa dans l'auberge pendant qu'ils fêtaient la fin de leur quête, quand tous les soldats étaient assis. D'un bond, un de la troupe se leva brusquement, renversa la table et cria: « Je dois la sauver, laissez moi passer! ». Enragé, et sans raison, il renversa tout sur son passage, n'épargnant pas les bougies, ce qui provoqua instantanément un incendie.

La bonne femme cria aux gardes de la ville et deux des éonniens tentèrent de le saisir et de le raisonner, tandis que les autres essayèrent d'éteindre les flammes.

À la vitesse de la lumière, les gardes de la ville s'emparèrent de chaque soldat, peu importe le coupable, et ils les expédièrent dans le cachot pour la nuit.

La Tour et le Donjon : FéedesLunes et Yumemi s'arment pour le jugement de la cour.

C'est dans une grande salle hautement décorée que l'histoire reprit son court. L'air semblait empoisonné et l'arrangement de la pièce n'arrangeait pas les choses... Il y avait beaucoup de villageois mais aussi quelques membres de la justice de village. Étrangement, la salle était divisée en trois, un auditoire, une cour juridique et une mini salle des tortures.

On avait dans ce village l'idée que la torture faisait sortir quelques parcelles de vérité. Or, le peuple donnait une grande confiance à l'impératrice du donjon de la torture et au maître d'armes, **Féedeslunes**, mais aussi à **Yumemi**, la grande Princesse de la Poutre.

Féedeslunes et **Yumemi**, sœurs, avaient grandi dans le même environnement. Elles habitaient dans une petite ferme et elles vivaient que de joies avec leur famille. Malheureusement, à l'âge de 15 ans, elles connurent un énorme désastre qui les marqua à jamais. Leur demeure familiale avait été prise par les flammes et elles seules avaient survécu. Elles s'étaient jurées que les injustes et les criminels payeraient pour le meurtre de leur famille.

Désormais orphelines, le maire essaya de les faire adopter mais ce dernier avait vite appris à ne pas les séparer, parce que **FéedesLunes** criait sans sa sœur et **Yumemi**, elle, cognait tout obstacle pour voir sa sœur de sang. Quelques années plus tard, les deux jeunes filles durent trouver du travail pour survivre mais, connaissant leur passé, la population désira qu'elles travaillent aux tortures. Pourquoi? Puisqu'elles n'avaient pas froid aux yeux, ni l'une, ni l'autre et qu'elles désiraient chercher la vérité peu importe la méthode, ce qui leur fit gagner le respect de la ville entière.

Les douze coups de midi sonnèrent et le silence s'installa dans la salle. **Yumemi**, poutre à la main, demanda au juge d'accélérer parce qu'elle avait d'autres « Strings à fouetter... ». Le juge demanda à l'accusé, le soldat éonnienn, de montrer son défenseur mais personne ne siégeait avec lui.

C'est dans cet instant de doute que la porte principale de la cour s'ouvrit. Deux soldats en habits mauves s'avancèrent en brandissant deux drapeaux ornés d'or et de violet. Entre ces deux jeunes messieurs, un grand homme, dans un habit des plus sophistiqué prit place au côté du soldat Éonnienn :

Alpharium, Grand justicier sauve la mise

Sur son écusson, on pouvait lire « **Alpharium**, Grand prêtre et justicier de la Haute Décoration de la Croix Mauve », ce qui rassura malgré lui le mercenaire d'Éon. L'homme qui se tenait à ses côtés semblait déterminé à aider le jeune défendant, qui semblait encore confus des événements de la vieille.

« Moi, **Alpharium**, Grand prêtre et justicier, prendrait le jeune sous mon aile car il n'a commis nul péché. »

Féedeslunes, **Yumemi** et le juge regardèrent attentivement l'homme qui se présenta à eux. Le procureur connaissait d'ailleurs ses antécédents juridiques et il avait rarement, sinon jamais, perdu une cause. **Alpharium** croyait en la bonté de l'homme, il savait toujours reconnaître les justes. L'être, tout vêtu de mauve qu'il était, désirait que la paix et la justice fasse bon ménage dans un monde où parfois la cruauté de l'homme faisait rage.

« L'homme ici présent n'est pas l'homme que vous avez vu pendant l'accident à l'auberge. Regardez-le comme il se doit. N'y a-t-il pas quelque chose qui vous échappe ? », demanda **Alpharium** avec une immense conviction.

Du coup, **Féedeslunes** se leva d'un bon et cria : « Objection! On ne peut se fier aux apparences pour émettre un jugement aussi grave ... Pourquoi n'utilisons-nous pas la méthode traditionnelle ? »

Le juge, un peu mal-à-l'aise de la tournure des événements demanda à **Alpharium** s'il possédait des preuves. L'homme de la Croix Mauve fit signe que oui et demanda à ce que la preuve vienne sur les lieux.

Kiara a la preuve en main.

C'est dans le suspense, qu'une femme habillée dans des vêtements sobres, fit son entrée. Elle marcha silencieusement dans l'allée centrale, on aurait cru qu'elle volait. Elle semblait si agile et si rapide, qu'on pouvait parfois la confondre avec un courant d'air. Elle se dirigea avec grâce jusqu'au juge.

L'homme de loi lui demanda son nom et sa fonction: « **Kiara**, chef de la police secrète ». Après avoir répondu à quelques questions à son sujet, la dame sortit un bijou de la poche droite de son long manteau. Instinctivement, le soldat éonnien porta sa main à son coup pour prendre son collier dans ses mains mais il n'y était plus.

La femme prit les devants et raconta les faits de l'histoire: « Pendant leur excursions avec **Calvaro**, un des soldats à laisser tomber ce pendentif. Vous pouvez le vérifier auprès des autres soldats, ils sont tous pareils. C'est un objet de la royauté d'Éons 1er, unique en son genre parce qu'il possède des propriétés magiques. Ainsi, j'ai tenté de redonner ce joyau à l'homme ici présent mais je n'ai jamais été capable de m'en approcher. Pour en venir aux faits, l'accusé a rencontré un homme connu de ce village avant de tourner dans la dérision. »

Tout l'auditoire resta suspendue aux lèvres de **Kiara** qui semblait détenir l'unique, la seule vérité. Elle leur envoya un gracieux sourire et continua de donner ses explications.

Yumemi, qui attendait d'avoir un jeune homme à torturer, se tourna vers **Kiara** et dit au juge: « Monsieur le juge, elle peut avoir tout inventé... »

Surprise de la réaction spontanée de **Yumemi**, mais toujours souriante, la jeune **Kiara** appuya sur un bouton dans le médaillon. « C'est l'enregistrement sonore ». Tout l'auditoire resta surpris de pouvoir entendre des sons sortir de ces petits médaillons. Les voix étaient exactes et elles correspondaient.

Féedeslunes allait dire quelque chose, mais **Alpharium** avait déjà pris parole: « **Kiara** travaille sous l'ordre d'Éons depuis quelques temps afin de surveiller les soldats. Merci beaucoup madame, lui dit-il en souriant. Toutefois, j'ai trouvé un papier chez le mage **Fej** qui expliquera toute l'histoire. Monsieur, nous explique qu'il, « ensorcelé » le soldat pour que l'Aigle Eonnien reste avec l'impératrice **Sitaëlle**. Pourquoi? Simplement pour que l'Impératrice soit heureuse parce qu'elle admirait cet oiseau. Hier, après le feu dans l'auberge dû à son sortilège, il eut une vision de ce pays en présence de Lord Éons 1er. Il dit, dans cette lettre, regretter amèrement tout ce qui s'était passé et qu'il avait quitté la ville pour aller se ressourcer dans la nature. »

Après vérifications des preuves et le choix du jury, le jeune soldat éons fut déclaré non coupable, dû à un ensorcellement.

On le relâcha et il se dirigea vers la sortie, très confus, mais dans ce monde, tout pouvait arriver et changer le cours de l'histoire.

Le Retour de l'Aigle : ForGoticaDream, l'aide « Mystique »

La journée que venait de passer nos écuyers les avait exténués par la confusion et la rapidité des événements. Ils allèrent donc retrouver la jeune et belle Impératrice blonde qui détenait l'oiseau. Ils prirent l'animal et poursuivirent leur chemin.

Ils avaient entendu parler d'une Reine des Mystiques qui habitait non loin de la ville dans une grotte enchantée. Cette dernière pourrait envoyer un message à l'empereur par sa force magique et lui envoyer l'oiseau sans danger.

Ils marchèrent quelques heures dans la vallée qui arpentait le magnifique paysage, non loin de la cité où ils avaient passé leur dernier séjour. Le magnifique oiseau de proie les guida sur le chemin. Quand ils eurent atteint la grotte légendaire, ils y entrèrent doucement pour ne pas prendre de risque inutilement. Les rochers, qui constituaient l'endroit, formaient un amalgame de couleur impressionnant. L'écho de leurs pas sonnait comme une douce mélodie de victoire.

Au fond de cet abysse, ils y trouvèrent une fontaine aux milles couleurs et le chant des eaux rendait grâce à la reine qui s'y trouvait. Elle s'appelait « **ForGoticaDream** » selon les fables des villes voisines.

Pour l'invoquer, tous nos chevaliers se prirent la main et fermèrent leurs yeux. Chacun l'imaginaient et l'invoquaient par la pensée. C'est ainsi que toute la magie de l'homme prit sa splendeur. Comme un mirage au milieu du désert, une grande femme apparut et sous le bruit des échos des rochers, tous les hommes ouvrirent lentement les yeux.

ForGoticaDream était magnifique, drapée d'une robe de couleur pourpre, avec ses cheveux qui semblaient être faits de fil de satin noir. Elle leur ouvrit ses bras et sourit tel un ange.

« Bienvenue, ô chevaliers de l'Ordre d'Eons, par la force de votre foi, vous m'avez éveillée de mon sommeil. Je transmettrai par la force de ma pensée votre message à celui à qui il est destiné, ainsi que sa bête royale... »

L'oiseau se dirigea instinctivement vers la reine des Mystiques et **ForGoticaDream** le prit dans ses bras. Une bulle dorée et translucide enveloppa l'animal qui se dématérialisa du même coup. Elle leva les mains vers les cieux et quelques minutes plus tard, son regard changea, et se transforma en sourire.

« Partez, dit-elle dans un murmure, mais n'allez pas trop loin, puisque vous êtes maintenant sur vos nouvelles terres... »

Les Nouvelles Terres : Aykla prépare la fête

C'est dans la nouvelle construction de l'Empire Éonnien qu'**Aykla**, Comtesse du Grand Tapis Rouge et Maîtresse des cérémonies, commença à préparer l'inauguration du nouveau territoire aux milles facettes.

Elle avait une robe magnifique qui brillait de toute sa splendeur. Dans sa beauté, nous pouvions apercevoir son désir de la perfection et du détail. Cette femme avait à cœur ce type de célébration par ce qu'il représentait beaucoup pour tous et chacun devait y trouver son compte. Certains qui l'ont croisée disent qu'elle a le cœur sur la main et l'écoute attentive mais personne n'y avait entrevu quelques influences ou comportement négatif.

Aykla, avait rencontré Éons il y a de fort nombreuses années. Elle l'avait impressionné par sa tendresse et son côté maternel. Ils s'étaient rencontrés, par hasard, lors d'une célébration de la communauté magique où tous deux étaient invités. Elle avait déroulé le tapis rouge sous ses yeux et l'immensité de la célébration épata l'homme qu'était l'empereur. Étant une bonne amie de **source_magique**, la dame ne s'était pas fait prier pour venir célébrer auprès du Grand Eons 1er, qui brillait de ses exploits. Jamais **Aykla** n'avait déçu, comme aucun de ses serviteurs et ses alliés.

La demoiselle prit donc un soin minutieux à préparer la festivité en drapant le nouveau château de l'écusson d'Éons soit le bleu et l'or. Chaque détail était fin prêt et bien pensé.

Ce n'est que lorsque que le soleil fut à son azimut que la population de tout le territoire put entrer dans la grande salle aménagée à cet effet. Quand tous les hommes et femmes de la nouvelle contrée prirent place, la grande **Aykla** déroula le fameux tapis rouge tissé de diamants de toute sorte.

Bratz ouvre la cérémonie

La première qui fut son apparition sur le tapis rouge fut la plus jeune de toute et Éons la suivait de près, accompagnée bien sûr de **Maylou**, **source_magique** et d'**Aykla**. La petite fille avait une grande robe rouge et sa chevelure blonde s'harmonisait parfaitement avec sa tenue. Elle marcha dans l'allée centrale avec grâce entre les deux rangées de paysans qui entouraient le fameux tapis rouge.

Elle s'appelait **Bratz** et ressemblait aux jeunes anges des tableaux antiques. Elle a vécu sous l'aile d'Éons depuis sa naissance puisqu'elle n'avait que quelques semaines lorsque ce dernier la trouva devant sa porte, bercée dans un grand panier d'osier et de couvertures.

Bratz, était devenue, avec le temps, la mascotte du Grand Éons parce qu'elle démontrait l'innocence du cœur des enfants et les souvenirs d'une jeunesse douce mais aussi joyeuse.

Quand elle eut fini de marcher sur le tapis rouge, elle alla s'installer à côté du trône d'Éon, comme les trois autres femmes qui les suivaient.

Mitsy et Tristan inaugurent nos chevaliers et ouvrent la porte secrète

Quand tous furent assis, une grande cloche sonna les coups de midi. Du même coup, deux êtres firent leur entrée dans la grande salle: un homme et une femme.

La femme avait les cheveux noisette et le teint d'une reine. Elle portait une robe d'un brun légèrement pâle qui allait à merveille avec la couleur de sa peau et de sa chevelure flamboyante.

« Voici, **Mitsy**, Reine des pots de Nutella! », s'écria un garde qui sécurisait la porte d'entrée. Elle marcha lentement vers l'empereur qui renvoya son sourire.

La grande femme qui s'appelait **Mitsy** continua sa marche, accompagnée du même homme. Toute l'assemblée la connaissait. Son apparence était légendaire et rarissime. Elle était la représentante de leur grande convoitise, le chocolat de Nutella.

D'ailleurs, **Mitsy** en était reine parce qu'elle était l'unique enfant de la grande Nutella elle-même. Elle hérita son titre par son grand travail et ses efforts auprès du peuple pour faire connaître les bénéfices de cette recette féérique. Cette damoiselle inspirait l'espoir et le désir chez tous les villageois. Grâce à elle, la contrée avait survécu à des épidémies et la substance magique qu'elle produisait redonnait la force à chacun qui en mangeait.

Elle n'était toutefois pas seule dans sa démarche divine. « Accompagnée par le seul et l'unique gardien et trésorier d'Éons, **Tristan**. », continua le garde.

Tristan, était l'incarnation même de la légende qui circulait à son sujet. Certains qui l'avaient connu auparavant connaissaient sa métamorphose identitaire, mais ils restèrent muets pour que l'homme puisse garder les fameux trésors en sécurité.

Le grand homme, que l'on appelait **Tristan**, possédait un savoir qui équivalait à sa force d'intervention. Il connaissait tous les moyens pour protéger les secrets de son maître et n'avait pas peur d'user de tout ce qu'il connaissait pour vaincre le tentateur qui oserait s'en approcher. Être de loi et être juste, il connaissait les moindres détails sur chacun des paysans pour en connaître leurs intentions.

Tous les deux avaient de forts liens avec Éons qui demandait leur soutien depuis quelques moments déjà. Il y avait donc une immense confiance qui régnait entre ces trois personnages. Tous leurs regards se croisèrent quand les deux venus prirent place sur leurs chaises respectives.

La Sagesse de L'Empereur

Éons, d'une voix grave et soutenue, avait le sourire aux lèvres et démontrait sa grande joie à tous. Il prit la parole avec la magnificence d'un Roi:

« Mes amis, confrères et loyaux chevaliers, aujourd'hui est un grand jour...Après avoir parcouru, les forêts, les plaines, le désert, les vallées et avoir découvert la grande ville maîtresse du territoire que vous occupez, mes mercenaires personnels ont vu en vous l'espoir d'une nouvelle ère et le début d'une nouvelle solidarité. En vous tous, ils ont vu cette magie, cette grâce qui vous habite. Or, c'est moi qui aie l'honneur de vous rencontrer et de vous remercier.

Merci à toi, Thoniel, souverain des esprits malins, d'avoir lu en mes soldats la quête et de leur avoir prêter foi.

Merci à toi, Mimiru, prêtresse chevalière elfe, d'avoir secouru l'un de mes bras droit par ton pouvoir celte.

Merci à vous, Arwen8 et CoolSnake, Grande déesse et dieu reptiliens, de les avoir aidés à parcourir la forêt avec vous.

Merci à toi, Calvaro, grande chevalière protectrice, grâce à toi, mes écuyers ont pu franchir les plaines grâce à ta bénédiction.

Merci à toi, DeathBreeze, grande chevalière noire, qui aida ces derniers à se rendre jusqu'au désert.

Merci à toi, Anubis777, dieu de la mort, qui les épargna d'une fin souffrante par le soleil du désert.

Merci à toi, Inpousechemsou, chevalier d'Ankh d'Hor, qui guida les soldats dans les dunes pour qu'ils poursuivent leur chemin.

Merci à toi, Mélias, Prince du rire, qui redonna espoir et le sourire à nos preux héros en les aidant et en les divertissant.

Merci à toi, Sitaëlle, Impératrice de la blondeur, qui protégea mon fidèle oiseau et qui prit soin de lui pour le remettre à mes chevaliers.

Merci à toi, Fej, grand prophète, qui malgré les inconvénients, a su avouer ses torts et comprendre leur missive.

Merci à toi, Féedeslunes, Maîtresse des armes et Impératrice du donjon de torture, qui épargna nos hommes d'une douloureuse erreur.

Merci à toi, yumemi, Princesse de la poutre, qui n'utilisa point son arme envers notre ami confus.

Merci à toi, Alpharium, Grand prêtre et justicier de la Haute Décoration de la Croix Mauve, qui sauva un de mes missionnaires en croyant en son innocence.

Merci à toi, Kiara, chef de la police secrète, qui garda un œil attentif sur mes cavaliers et qui les aida par la suite à s'en sortir.

Merci à toi, ForGoticaDream, Reine des mystiques, qui m'envoya mon fidèle oiseau et qui transmit mon message à mes hommes.

Merci à toi, Source_Magique, Grande gardienne protectrice, qui a veillé à ce que rien ne leur arrive de tragique.

Merci à toi, Aykla, Comtesse du Grand Tapis Rouge et Maîtresse des cérémonies, qui prépara cette fête pour tous nous réunir.

Merci à toi, Bratz, Mascotte officielle, qui démontre au peuple le vouloir de cette nouvelle dirigeante.

Merci à toi, Mysty, Princesse des pots de Nutella, qui s'occupe de notre trésor depuis nombreuse années.

Merci à toi, Tristan, Gardien et grand trésorier, qui protégea nos réserves et nos magots si importants pour notre existence éonne.

Merci à toi, Maylou, maîtresse des alliances, qui me seconda tout au long de cette dure épreuve.

Merci donc à vous tous, d'avoir accomplit cette quête et d'avoir désiré que je vous seconde. C'est moi qui aie le privilège de vous avoir dans nos rangs, alors, que la fête commence. »

Ce fut sur ces braves mots que l'empire Éonnien pris son véritable envol. Des plaines aux montagnes en passant par le désert et les vallées, sans oublier les forêts, tous étaient bien et à l'aise. Il se créa ainsi une ambiance familiale, une solidarité infinie, et voilà ce qu'était Eons.

Veritas Odium Parit